

ANDRE LE GALL

**ROMEO ET
JULIETTE,**

**CINQUANTE ANS
APRES**

ISBN 978-2-492028-19-9

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Personnages :

Georges : mathématicien en retraite

Zita : grammairienne en retraite

Décor :

Un cabinet de travail

Georges

Dans l'ascenseur, le nœud du sac poubelle a encore glissé !

Zita

Et alors ?

Georges

Ça veut dire que je m'en suis mis plein les Mains !

Zita

De quoi ?

Georges

De tes ordures ménagères.

Zita

Comment ça de *mes* ordures ménagères ? Les tiennes autant que les miennes !

Georges

Le possessif s'appliquait aux fonctions pas à la production.

Zita

Tu veux dire que tu produis les ordures, et que moi je les mets dans les sacs ?

Georges

Je produis. Tu produis. Nous produisons.
Et moi je porte les sacs aux grandes poubelles
du sous-sol. Des sacs mal ficelés !

Zita

Tu peux préciser l'acte d'accusation ?

Georges

Disons que le trop-plein a fait déraiper le haut
du sac hors du nœud, et que moi je me suis
retrouvé avec le contenu du sac dans les mains.

Zita

Alors *mal ficelé* est incorrect.

Georges

Tu en es déjà à chipoter sur les mots !

Zita

Les mots, c'est mon affaire ! Je suis Zita la
Grammairienne, ne l'oublie pas !

Georges

Et moi seulement Georges, le pauvre
mathématicien analphabète ! D'accord !
N'empêche que le parallélogramme des forces
a fait que je me suis trouvé avec les mains
pleines de je ne sais pas quoi, et que c'est la
dixième fois que ça arrive, et si ça arrive, c'est
parce que tu t'obstines à mettre dans ces sacs
plus de choses qu'ils n'en peuvent contenir, ça
c'est mathématique !

Zita

Est-ce ma faute si ces sacs sont à l'image de notre philosophie ? Nous produisons plus d'ordures que nos sacs n'en peuvent contenir.

Georges

Pur sophisme !... J'ai à ta disposition un inépuisable stock de sacs poubelles !

Zita

Un vrai maniaque du sac poubelle, je sais !

Georges

Pas seulement du sac poubelle !

Zita

Pas seulement du sac poubelle, je le sais aussi !

Georges

Il n'en reste pas moins que grâce à cette obsession du sac poubelle...

Zita

...à chaque fois qu'on va au supermarché, tu rajoutes subrepticement un rouleau dans le caddy... expression visible d'un traumatisme psychique qu'il vaut mieux se résigner à ne pas explorer...

Georges

... grâce auquel tu disposes d'autant de sacs

poubelles que tu veux, des grands, des petits, des moyens, des bleus transparents, des noirs très opaques... ceux que je préfère !...

Zita

Autre obsession, avec le sac poubelle, le secret !

Georges

Vive le secret ! A bas la transparence ! Donc, nos réserves de sacs poubelles étant ce qu'elles sont, il t'est facile de ne mettre dans chaque sac que ce qu'il peut contenir ! Exactement ce qu'il peut contenir ! Mais non ! Il faut que tu bourres le sac jusqu'à ce qu'il déborde. Ça fait qu'à chaque fois, je me récupère les ordures dans les mains !

Zita

Pas à chaque fois. Parfois.

Georges

Une fois sur deux.

Zita

Une fois sur dix.

Georges

Le mathématicien, c'est moi !

Zita

Je sais quand même compter jusqu'à dix.

Georges

Ton problème c'est de compter jusqu'à cinq !
Cinq sur dix ! Toi tu t'arrêtes à un.

Zita

Peut-être ! N'empêche que moi quand j'utilise
l'ordinateur, je fais attention à ce que je fais.

Georges

Qu'est-ce que j'ai encore fait ?

Zita

Je ne sais pas ! Ce que je sais, c'est que je ne
retrouve plus le chapitre II de ton *histoire des*
mathématiques.

Georges

Quoi ?

Zita

Parti, disparu, dispersé, évaporé, évanoui ! Plus
de chapitre II à *l'histoire des mathématiques* !

Georges

Histoire *générale* des mathématiques !

Zita

Générale ou pas, le chapitre II de ton *histoire*
est introuvable.

Georges

Tu as le manuscrit ?

Zita
Introuvable lui aussi.

Georges
Tu me dis ça comme ça, sans anesthésie ?

Zita
Quand tu as dicté ton article pour *Mathématics*,
tu as certainement encore fait une fausse
manœuvre !

Georges
Pourquoi moi ? Toujours la philosophie du
soupçon hein !

Zita
Je vais probablement le retrouver.

Georges
Y'a intérêt surtout si le manuscrit est perdu.

Zita
Egaré tout au plus ! Pas perdu !

Georges
Bref on n'a plus rien !

Zita
Ecoute ! Il faut que j'aille au supermarché. Au
retour, on reprendra notre dispute.

Georges

Comme d'habitude, tu fuis toute discussion dès qu'elle devient un peu déstabilisante.

Zita

Il faut que j'aie acheter des choses pour que tu puisses manger, et avant qu'il n'y ait foule si possible.

Georges

Tu n'arriveras pas à me culpabiliser.

Zita

Bon j'y vais.

Georges

A ton retour je me serai mis sur le marché.

Zita

C'est-à-dire ?

Georges

Les ordures, l'ordinateur, et maintenant la fuite au supermarché ! Trop c'est trop ! Je vais rédiger une annonce pour *Matrimonio*.

Zita

Tu veux changer de femme ?

Georges

Sûrement pas ! Ne compte pas là-dessus ! Je ne vais sûrement pas prendre une jeune qui va me pourrir la vie chaque matin avec ses frustrations

et ses récriminations, qui va me tarabuster chaque jour pendant le demi-siècle à venir. Je veux seulement voir à quoi pourrait ressembler le portrait d'un vieux mathématicien dans *Matrimonio*, et si on peut encore le promouvoir.

Zita

Mission impossible !

Georges

Ça c'est le mot de trop ! Va, cours, vole, et nous approvisionne ! Pendant ce temps je me fais l'autoportrait. Tu vas voir si c'est mission impossible !

(Sortie de Zita)

Georges (*la plume à la main, un dépliant Publicitaire devant lui*)

Voyons ça !... (*Il lit.*) Moi, c'est la rubrique *Hommes cinquante ans et plus*... ça fait une vaste catégorie ça... Ils sont bien polis... cinquante ans et plus... un peu plus... oui... enfin nettement plus... Allons-y ! (*Il écrit.*) *Grand, belle allure, de la prestance*... Je me tiens droit oui...encore... *Elégance classique... avec quelque chose de romantique... Sportif*... ça c'est de la publicité mensongère... disons : *bon marcheur*, c'est-à-dire que je fais deux ou trois kilomètres...à peu près chaque jour... Mettons : *aime marcher*... ça c'est vrai... Faut-il encore que je dégage les vingt ou trente minutes nécessaires pour faire mes

kilomètres... C'est absurde... Je suis en retraite, et je cours après vingt minutes pour marcher deux kilomètres !... Absurde !... Pas si absurde que ça : il y a cette histoire des mathématiques que je me suis laissé commander... Disons que j'ai fait en sorte qu'on me la commande... Et j'ai eu raison !... Ça me tient éveillé... *Histoire générale des mathématiques de l'antiquité à nos jours* !... Le baudet a reçu sa charge... Et le baudet est content... très content... Dortron n'en revenait pas qu'on m'ait demandé cette histoire !... Qu'on l'ait demandée à moi et non à lui !... Dortron ne pense pas qu'on puisse penser à quelqu'un d'autre que lui quand on pense à l'histoire des mathématiques... Du coup, à ce qu'on m'a dit, il rame à toute force pour entrer à l'Institut... avant que ne paraisse mon *Histoire générale*... Il a bien deux ou trois ans devant lui... Est-ce qu'à quinze ans le rêve de ma vie, c'était de devenir l'auteur d'une *Histoire générale des mathématiques* ?... Peut-être bien que oui ! Je ne le savais pas ! Mais peut-être bien que oui ! J'encombrais déjà le prof avec des trucs auxquels il n'avait pas pensé... Il lui fallait un moment pour comprendre, et puis encore une minute ou deux pour savoir s'il pouvait accepter ma démonstration. Et moi je ne voyais rien de tout ça... Je ne comprenais pas pourquoi quand je levais la main, il hésitait à me donner la parole... Ça n'est que longtemps après que j'ai

compris qu'il avait peur d'être piégé par une astuce à laquelle il n'avait pas pensé... Moi, je voyais tout de suite la solution la plus rapide... Une évidence... Un don... J'encombrais le prof, et j'accablais la classe entière... Et complètement inconscient de tout ça ! Je lâchais mes démonstrations timidement... comme en m'excusant... Et voilà que je suis soixante ans après... Où sont passées les décennies ? Et la mer scintillant sous le soleil des petits matins d'hiver ? Ces jours ont-ils existé ?... Mauvaises questions !... Reprenons l'autoportrait... *Matrimonio* ... Il y a plein d'idées là-dedans... *Cheveux gris*... *Toute la séduction masculine dans la pleine force de l'âge*... Il faut un peu faire l'article... *Elégance classique*... *N'en est pas moins un grand romantique*... Poésie, musique... et mathématique. *Très tendance* ? Franchement non ! Pas *tendance* du tout !... Tout ce bavardage de demi-savants... Toute cette chiennerie médiatique et informatique, coulante, gluante... Non pas *tendance* du tout !

(Bruit d'une clé dans la serrure, de la porte d'entrée qui s'ouvre, puis irruption de Zita dans le cabinet)

Zita

Dis donc tu me fais des cachotteries ?... Je viens de croiser Comard dans la rue... Cette Biopsie ? Tu ne m'en as rien dit !...

Georges

Le droit au secret, ça existe non ? Comard devrait le savoir ! Les médecins sont astreints au secret professionnel que je sache !

Zita

Il m'a demandé si tu avais reçu le résultat ?

Georges

Non ! Il le sait bien puisqu'il le recevra en même temps que moi... Examen de pure routine m'a-t-il dit.

Zita

Tu attends le courrier pour quand ?

Georges

Aujourd'hui.

Zita

Le facteur ne passera pas avant une heure.
Qu'est-ce que c'est que cette histoire de peau ?

Georges

Il a vu un truc qui l'a intrigué... A tout hasard il a fait un prélèvement et l'a envoyé au laboratoire... Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Zita

Ce que tu viens de me dire... Pur réflexe de routine... Tu ne pouvais pas m'en parler ?

Georges

Ça aurait servi à quoi ?... Comme ça tu auras la réponse dans une heure... La réponse en même temps que la question... pratiquement... c'est tout bénéfice non ?...

(Sonnerie)

Zita

J'y vais.

(Bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre)

Voix féminine (*assourdie, venant du couloir d'entrée*)

Bonjour madame.

Georges (*voix intérieure*)

C'est la femme Duparc... Qu'est-ce qu'elle veut ?

Mme Duparc

Je voulais vous demander... Le grand sac poubelle vert qui est sur le palier... C'est vous qui l'y avez mis ?

Zita

Non... Ça n'est pas moi... Et mon mari non plus... Il n'utilise que des sacs noirs...

Mme Duparc
Alors ça ne peut être que l'Autrichienne...

Georges (*voix intérieure*)
La ravissante autrichienne ! Vingt-cinq ans tout au plus ! La vieille Duparc en crève de jalousie...

Mme Duparc
Alors je vais lui en parler... On ne peut pas admettre ça...

Georges (*voix intérieure*)
Laisse tomber madame Duparc... c'est au tour de l'Autrichienne d'être jeune et belle et de s'élancer vers la vie... Laisse tomber ... Tu te sentiras bonne...

Mme Duparc
Excusez-moi de vous avoir dérangée... Au revoir...

Zita
Au revoir madame.

*(Bruit de la porte d'entrée qui se referme ;
retour de Zita dans le cabinet)*

Zita
C'était madame Duparc.

Georges
J'ai tout entendu... Une chance qu'elle ne t'ait

pas entreprise sur Racine... Hier j'ai eu droit à un véritable exposé sur la date à laquelle Racine enfant a rejoint Port-Royal... Il paraît que son article va bouleverser tout ce qu'on pensait à ce sujet...

Zita

Bon ! Comment va l'autoportrait ?

Georges

Cahin caha ! J'ai à peine commencé.

Zita

Montre toujours !

Georges

Et le secret des correspondances ?

Zita

Pas opposable au tiers aimant !... Si ?...

Georges

Non !... Lis !... Mais fais attention à ne pas censurer ma créativité.

(Bref instant de silence)

Zita

C'est tout ce que tu as trouvé ?

Georges

Ben oui !

Zita

Tu veux que je te le fasse, moi, ton
autoportrait ?

Georges

Non ! Non ! Non !

Zita

Je vais le faire quand même ! *Belle allure,
grande prestance...* oui... malgré un léger
embonpoint...

Georges

Un soupçon...

Zita

Mettons un commencement d'embonpoint...

Georges

Mettons...

Zita

Elégance classique... Si on veut... Parce que
j'y veille... *Romantique...* Alors là... ça veut
dire quoi ?

Georges

Je ne sais pas.

Zita

Alors gomme ça !... Romantique !... Pouah !...

Georges

N'empêche que les jours de tempête j'entends
le monde remuer en moi...

Zita

Et alors ?...

Georges

Chateaubriand, Hugo, Vigny, Musset,
Lamartine. J'ai vibré avec eux autrefois...

Zita

Ça n'est pas une dissertation qu'on te
demande !

Georges

Dissertation !... Je vois !... Je vois !... On n'a
Toujours pas digéré son premier échec à
l'agrégation sur *la métaphore dans la poésie
romantique*... Il y a un demi-siècle... On en
veut toujours aux romantiques !... Je vois... Je
vois...

Zita

Tu ne vois rien du tout !... Comme
d'habitude ! Et d'ailleurs ça n'était pas la
métaphore, c'était la prosopopée... Tu ne vas
pas annoncer dans *Matrimonio* que tu as l'âme
romantique non ? Parle-leur plutôt de
mathématiques...

Georges

Tu veux que je leur dise que la mathématique est le langage de l'univers ?

Zita

Au commencement était le Verbe.

Georges

C'est peut-être ça qu'il faudrait leur dire (*Bref instant de silence ; avec un retour d'agressivité*)
Tu n'avais pas un problème d'informatique ?

Zita

Je te laisse à ta créativité. Je vais me battre avec l'ordinateur... Ça sera plus reposant... Encore que celui-là aussi commence à m'énerver...

(*Sortie de Zita*)

Georges

Grande carrière universitaire... Ouais... On peut dire ça... Grande carrière universitaire... c'est comme belle prestance... grande allure... Belle apparence quoi ! Succès... dans les cours... dans les directions de thèses... dans les colloques... dans les médias... Dortron et moi... Moi et Dortron... Quand une télé veut parler de mathématiques on m'appelle... ou on appelle Dortron... La différence entre nous, c'est que moi je comprends qu'on pense à Dortron alors que Dortron ne pense pas qu'on puisse penser à moi... Et que moi, Dortron me fait rigoler...alors que je ne fais pas du tout

rigoler Dortron...*Grande* *carrière*
universitaire ? ... Oui... un vrai pédagogue des
mathématiques... Là il y a un mot qui me vient
tout naturellement à l'esprit, mais que je récuse
autant que je peux... Je refuse de l'écrire... de
le penser même... Je ne suis pas un
vulgarisateur de talent !... Je suis quoi alors ?
Un savant ? Pas vraiment ! J'ai tout compris...
tout expliqué... bien dirigé mes étudiants...
veillé sur leurs carrières... Tout le monde a
toujours été très content de moi... Tout le
monde excepté moi. Qu'est-ce que j'ai trouvé ?
Trouvé de nouveau ? De vraiment nouveau ?...
Est-ce que c'est le moment de se poser ce genre
de questions ? Il s'agit seulement de rédiger un
prospectus de promotion commerciale. Non !
Ça n'est pas le moment. Ne creusons pas
trop... A quinze ans j'étais surdoué...
irrésistible... Partout le meilleur... Partout le
plus jeune... Mais qu'est-ce que j'ai trouvé ?...
Qu'est-ce que ça peut faire maintenant ?...
Pourtant la question est toujours là : est-ce que
j'ai fait quelque chose du talent reçu ? Est-ce
que je l'ai poussé aux limites ? Ton talent
n'était peut-être pas de trouver... seulement de
comprendre... d'exposer... Oui peut-être... Il y
a une dizaine de types dans le monde qui
écrivent des choses que personne ne comprend
sauf eux ... Moi je les comprends ... Mais je ne
suis pas dans la dizaine de types... Et je le
sais... Eux aussi le savent... Est-ce que c'est
important ? Est-ce que je pouvais faire mieux ?
Il aurait fallu se retirer du monde et ne creuser

qu'un seul sillon... Sans certitude de trouver...
Il y avait cette sollicitation de paraître... les
radios... les télés... les colloques... J'étais
flatté... Flatté de sortir de l'incognito... d'être
un nom propre... Autour de moi aussi on était
content... Il aurait fallu se concentrer sur le
sillon... Ai-je produit ce qui était attendu de
moi ? Fais gaffe... Cet autoportrait
promotionnel pourrait bien t'entraîner plus loin
que tu ne pensais... Tu glisses à la surface des
étangs d'angoisse...

(On frappe légèrement à la porte.)

Georges (*joyeux, délivré*)
Oui ! Oui !...

(Entrée de Zita.)

Georges
Je crois que je vais arrêter cet exercice
stupide...

Zita
On a commencé. On va jusqu'au bout.

Georges
Au bout, on trouvera quoi ?

Zita
Pour le savoir, il faut y aller.

Georges

Son couple ne peut être fondé que sur une connivence intime de tous les instants.

Zita

On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on trouve.

Georges

Je ne cherche rien d'autre que ce que j'ai... Ma dépendance à ton égard devrait me faire peur...Mais non !

Zita

Si tu savais les pensées qui me traversent l'esprit, tu *devrais* avoir peur.

Georges

Pas vraiment !... Parce que je crois que tu es quelqu'une qui me veut du bien...

Zita

Oui !... Mais je parle des autres pensées... celles qui surgissent du cratère...

Georges

Celles-là ne comptent pas... Elles se refroidissent tout de suite... Laves éteintes aussitôt que vomies... Les pensées qui comptent sont celles qu'on nourrit, qu'on rumine...

Zita

J'ai réglé le problème avec Anne-Marie...

Georges

Si on veut vivre une journée tranquille, ne parlons ni de nos filles ni de nos gendres...

Zita

D'accord... Poursuivons l'autoportrait...

Georges

Ça non plus ça n'est pas une bonne conversation.

Zita

Tu crains de trouver ce que tu cherches ?

Georges

A propos de ce qu'on cherche, tu as trouvé le chapitre perdu ?

Zita

Introuvable !... Parti !... Effacé !...

Georges

Comment as-tu fait ?

Zita

Fausse manœuvre ! Toi ou moi !... Je ne sais Pas !... Moi sans doute !...

Georges
Ça parlait de quoi ce chapitre ?

Zita
J'ai retrouvé le manuscrit !

Georges
Ouf !

Zita
Ouf ! Oui ! Sauf qu'il faut que je le ressaisisse en entier.

Georges
Tu veux que je le fasse ?

Zita
Tu vas y passer la journée ! Je m'en charge...
J'espère que dans ton annonce tu as mis qu'on te voit souvent à la télé... Montre... *Belle carrière universitaire...* Ça ne suffit pas ça ! Si tu veux séduire les femmes, il faut carrément dire que tu es le vulgarisateur de génie des mathématiques.

Georges
Vulgarisateur !... La douleur m'irradie tout doucement l'âme et le corps...

Zita
La télé, ça les attire comme des mouches ! Vas-y ! Pousse ton avantage !...

Georges

Je me fous de les attirer ! Par contre si toi aussi tu me considères comme un vulgarisateur des mathématiques...

Zita

...de génie... vulgarisateur de génie j'ai dit...

Georges

Comment veux-tu qu'un vulgarisateur ait du génie ?

Zita

Ah ! J'ai encore appuyé là où ça fait mal ! Je suis odieuse...

Georges

Non ! Non ! C'est la vérité ! Je n'ai pas trouvé le théorème de Pascal.

Zita

Quelqu'un l'avait déjà trouvé non ?

Georges

Ce qui est ennuyeux, c'est de sentir ses limites.

Zita

Il a fallu que je rouvre cette plaie !

Georges

Pas une plaie non ! Une pensée qui rôde sournoisement ! Et je n'ai pas besoin de toi pour qu'elle me visite !

Zita

Quand tu seras grand tu trouveras quelque chose.

Georges

C'est un peu ridicule de se dire ça quand on approche des trois quarts de siècle non ?

Zita

Ça laisse un immense avenir... Moi j'ai plein de choses à faire.

Georges

Moi aussi... A condition que le résultat de la biopsie...

Zita

Moins d'une heure à se morfondre !...

Georges

N'empêche qu'à cause des bavardages de Comard sur la voie publique, on est deux à attendre ce papier...

Zita

Je te laisse travailler l'autoportrait... Je vais chercher le pain...

(Sortie de Zita.)

Georges

Je suis peut-être l'homme que vous cherchez...

Peut-être... Peut-être pas... Si je n'avais pas ma grammairienne, il n'y aurait aucune femme pour me rechercher... Mais il y a cette grammairienne... *Raisonne comme un mathématicien, sent comme un poète*... Là tu te surpasses... Il y a au moins une chose que tu auras réussi dans ta vie, c'est de me faire rigoler... quelquefois... et même assez souvent... Pas toujours bien sûr... Parfois tu ne me fais pas rigoler du tout... Par moment, si... Mais épargne-moi ce soupçon que je n'ai pas employé mon talent comme je l'aurais dû... Peut-être que je n'étais pas fait pour trouver... Peut-être que mon talent, c'était précisément de n'en avoir pas d'autre que celui de raconter les travaux des autres... et de répéter à chaque occasion que la mathématique est la langue de la création, l'une des langues de la création, comme un clin d'œil, comme le signe de la divine jubilation créatrice à l'instant d'ordonner le chaos... ça aura intéressé qui ? Des millions de gens !... Peut-être que j'ai donné à penser à quelques personnes... ça n'est pas rien ça... Ecoute... continue à faire ce que tu sais faire... au lieu d'inventer des possibles qui ne pouvaient avoir lieu... ou qui auraient lamentablement échoué si je les avais tentés... Revenons à mon âme de poète... Le problème, c'est que je sens, mais sans pouvoir dire quoi ni comment... Pas les instruments pour dire... Le magma du monde... effarant et ordonné... le cosmos inépuisable, éblouissant, silencieux... et moi au milieu... habité par la conviction

d'être sauvé... d'un salut qui n'est pas à la merci d'une biopsie...N'empêche que j'aimerais autant que l'inconnu qui a fait la biopsie n'ait rien trouvé... (*Bruit d'une clé dans la porte d'entrée*) Ma grammairienne est de retour... Si elle vient directement à mon cabinet, c'est qu'elle a le résultat... Non... Elle ne vient pas... Il n'y avait rien dans la boîte à lettres... Continuons... *On ne s'ennuie jamais avec lui...*

(*On frappe très légèrement à la porte. Entrée de Zita*)

Zita

J'ai acheté des sacs poubelles un peu plus grands.

Georges

Ils sont bleus comme la dernière fois ?

Zita

Bleu clair. C'est la couleur que je préfère.

Georges

Ceux-là sont transparents.

Zita

Et alors ?

Georges

Comment ça *et alors* ? Dans un monde où rôdent les juges et les maîtres-chanteurs tu veux

exposer notre intimité aux regards soupçonneux
des fouilleurs de poubelles ?

Zita

Qu'as-tu à cacher ?

Georges

Tout.

Zita

Par exemple ?

Georges

Le brouillon de cette annonce !

Zita (après s'en être emparé)

*Raisonne comme un mathématicien, sent
comme un poète.* Oui, je reconnais que des
choses comme ça, il ne faut pas les laisser
traîner. Si la gardienne de l'immeuble voit ça,
ça sera une révélation pour le quartier.

Georges

Il faut toujours prendre des sacs noirs. Bien
Opagues. Confidentiel défense.

Zita

Tu es en défense contre qui ? Contre moi ?

Georges

Contre toi, il y a longtemps que je suis sans
défense. Mais il y a la femme d'à côté.

Zita

Madame Duparc ? Qu'est-ce qu'elle peut bien te vouloir ?

Georges

Elle me poursuit. Elle me tourne autour.

Zita

Harcèlement ?

Georges

A chaque fois qu'elle me rencontre, elle me parle de son article sur Racine. Comme si elle comptait sur moi pour en faire la publicité à la télé ! Quand elle verra que je n'en dis rien, elle est du genre à lire les sacs poubelles par transparence, et à tout raconter aux journalistes.

Zita

A raconter quoi ?

Georges

Moi, je ne sais pas. Mais elle, elle le sait.

Zita

Tu dérapes ou quoi ?

Georges

Bien sûr que je ne crains rien de madame Duparc ! Mais j'ai quand même raison, le monde étant ce qu'il est, de veiller au secret des sacs poubelles.

Zita

Mes secrets à moi ne laissent pas de traces.

Georges

Les miens, si ! Je laisse des papiers derrière moi. Leur droit à l'information est un attentat contre mon être.

Zita

Le petit tas de secrets !

Georges

Je suis mon petit tas de secrets.

Zita

Au moins avec mes grands sacs tu ne t'en mettras plus plein les mains.

Georges

Vivons sous le régime de la séparation de poubelles. Je garde mes petits sacs noirs. A toi les grands sacs bleus.

Zita

Voilà un deal que je peux accepter.

Georges

Ta grammaire intègre l'immigration sémantique maintenant ?

Zita

Ma grammaire intègre tout pourvu qu'à l'intérieur ce soit la paix.

Georges

Anne-Marie ?...

Zita

...Anne-Marie m'a dit ce que je voulais entendre... Alors c'est la belle vie... Sauf qu'il y a ta biopsie...

Georges

Il y a toujours quelque chose... Mais le facteur va nous délivrer de la biopsie.

(Sortie de Zita)

Georges

Essayons d'appâter un peu la destinataire de l'autoportrait. *Je vous attends. Vous êtes jeune à l'intérieur. La vie a trempé votre caractère et éprouvé votre dynamisme. Pas mal ça ! Vous aimez la tradition, et en même temps vous aimez que rien ne soit jamais pareil...* Dis-lui au moins que tu es l'être le plus répétitif, le plus casanier, le plus routinier qu'on puisse rencontrer, sinon il y aura tromperie sur la marchandise. Dis-lui aussi que tu as déjà une grammairienne dans ta vie, et qu'elle fait partie du lot... Attendons un peu pour dire ça... *Vous êtes d'un abord agréable, d'une grande*

vivacité d'esprit, d'une humeur constante que rien ne pourra entamer. Rien, et notamment pas mes humeurs à moi qui sont parfois...disons... variables... Vous êtes capable de supporter la proximité d'une intelligence hors-pair. Doublée d'un radoteur infatigable. Vous êtes ravissante, toujours habillée avec goût, l'œil pétillant du bonheur de la conversation. Et quoi encore ? Qu'est-ce que tu vas encore lui demander ? Votre secret, c'est l'alliance de la tendresse la plus féminine et de la passion la plus frénétique... Il faut trouver quelque chose qui définisse une véritable identité... Vous avez une excellente retraite avec une bonne distribution des risques entre répartition et capitalisation. C'est peut-être un peu réducteur... Votre patrimoine est assez considérable pour pourvoir largement à vos dépenses et à celles de votre conjoint. Oui... décidément, c'est peut-être un peu trop ciblé... ça pourrait décourager des candidatures cependant dignes d'intérêt...

(On frappe à la porte. Entrée de Zita)

Zita

J'ai retrouvé le chapitre dans l'ordinateur... Ce papier que tu essaies de camoufler, c'est la suite de l'annonce ?... Fais voir...

Georges

Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat.

Zita

C'est moi ton avocat... Donne...

Georges

A tes risques et périls... Si tu lis ça... pas sûr que ça nous aide à mieux communiquer.

Zita

Jeune à l'intérieur. Ben oui ! A l'intérieur les années ne passent pas. Je suis toujours une petite fille à l'intérieur... C'est l'enveloppe qui dépérit...

Georges

...Reflet impérissable de la magnificence terrestre...

Zita

...Très périssable au contraire...

Georges

...Impérissable en son essence ultime...

Zita

La retraite... Le patrimoine... Excellent ça !... Tu sais vraiment parler aux femmes !... Tu es un peu génial par moment...

Georges

Ça ne fait pas trop intéressé ?

Zita

Au contraire ! Ça fait sérieux ... Réfléchi...

Georges

Elles vont croire que je leur fais les poches ?...

Zita

Justement !... C'est ça qui va les rassurer... Enfin celles qui ont les poches pleines... Mais comme tu ne veux pas des autres... Non je t'assure, dans le genre séducteur de vieilles dames tu es très bon...

Georges

Vieilles dames ?... Mais je les veux belles, riches et jeunes...

Zita

Là, il faut quand même regarder la situation en face. Parce que *grande allure, belle prestance* etc. ça n'est pas tout à fait faux, mais quand même la structure date d'avant la guerre... Tu as oublié de dire que tu étais veuf...

Georges

Je ne veux pas plaisanter avec ça.

Zita

Dynamisme... abord agréable... vivacité d'esprit... gaieté... Là j'angoisse.

Georges
Pourquoi ?

Zita
Comment veux-tu que j'assure ?... Après trois quarts de siècle de vol dont un demi-siècle de mariage... quelle femme peut encore être dynamique, vive, gaie, agréable, et garder l'œil pétillant ? C'est pour ça qu'il y a tant de mâles saisis par la panique de l'âge, qui croient qu'en renvoyant la vieille et en prenant une jeune, ils rajeuniront leurs antiques ossements.

Georges
Tiens écoute : j'ai trouvé ça hier en feuilletant l'un de tes livres :
*Prendre une jeune au lieu de la vieille
qu'on a !...
Manger de la chair fraîche avec du bon pain
tendre,
Au lieu de la chair salée avec de vieux
biscuits !
Ô fascination dont la splendeur me luit !
Je romps avec la vieille.
Il faut qu'elle s'en aille !
Je sens que je vais être une horrible canaille.*

Zita
Victor Hugo ! *Philémon perverti. Théâtre en liberté.*

Georges
Quelle page ?

Zita

Il faut que j'aïlle voir... Ça devrait être interdit de réciter des vers comme ça !

Georges

Pourquoi ?

Zita

Pourquoi ? Enfin tu vois bien que ça va en culpabiliser beaucoup, que ça va les traumatiser, que ça va annihiler leurs pulsions, réfréner leurs fantasmes, troubler leur libido...

Georges

Bohf !...

Zita

Silence malheureux ! Sinon tu ne passeras plus à la télé.

Georges

Qui, ici, peut entendre ce que je dis ?

Zita

Ce qui est dangereux, c'est de penser ce que tu penses. Un instant d'inattention, et ça peut déborder.

Georges

Je suis un vieux con.

Zita

Et moi la vieille dont tu veux te débarrasser ?

Georges

Je te fais le portrait, et tu ne te reconnais pas ?

Zita

Après cinquante ans de poubelle commune on perd un peu l'image de soi sans toi.

Georges

Un jour j'ai su que j'étais moi. Ce fut un séisme.
Le séisme dure encore.

Zita

Tendresse la plus féminine. Passion la plus frénétique. Oui c'est tout à fait moi ça ! Sauf que tu viens de m'annoncer qu'on allait faire poubelle séparée.

Georges (*avec élan.*)

Mais pas chambre à part !... Mignonne, allons voir si la rose...

Zita

Ce matin, j'ai jeté les roses, elles étaient fanées.

Georges

Nous vous en offrirons d'autres.

Zita

C'est le nous de majesté que tu emploies ?

Georges

Je trouve le nous de majesté fort accommodé à ma personne.

Zita

Comment pourrais-je être assurée que ces roses sont pour moi si tu fais des annonces promotionnelles aussi convaincantes dans *Matrimonio*?... Parce que des femmes vives, gaies, dynamiques, y'en a plein...

Georges

Tu n'as pas lu la dernière condition.

Zita

Montre... *Si pas grammairienne, s'abstenir*... Je reconnais que ça limite sérieusement le champ de la recherche...

Georges

Une grammairienne tendre et passionnée, et qui veuille d'un vieux ronchon qui écrit une *histoire générale des mathématiques*, y en a pas tellement sur la place ni même sur le net. J'en ai trouvé une... Je balance mon annonce...

(Sonnerie)

Zita

C'est l'interphone... J'y vais... C'est le facteur... Oui monsieur je descends... Je vais la

chercher... (A Georges) Il y a une grande enveloppe pour moi dans le courrier, qui n'entre pas dans la boîte... Je descends...

(Sortie de Zita)

Georges

Mon enveloppe à moi aussi est là... Dedans, il y a certainement le papier que j'attends... avec le résultat... Le médecin du laboratoire sait ce qu'il y a sur le papier... La secrétaire qui a saisi le texte le sait aussi... La mémoire de l'ordinateur aussi... Ce qu'il y a sur le papier va peut-être m'enténébrer la vie... ou, si le résultat est négatif, alors je sais que les digues vont à nouveau se rompre, que ça sera une déferlante, une submersion, une joie dont je sais qu'elle existe parce que je l'ai expérimentée, un transport, comme si on communiquait avec les sources de la vie... Il y a toute une série de gens qui savent déjà ce qu'il y a sur le papier... Mais pas moi... Moi que ce papier concerne seul... non, pas seul... il concerne aussi une grammairienne... et d'autres encore qui sont venus ici-bas par les activités conjuguées de cette grammairienne et d'un mathématicien... Pour l'instant ce qui est sur le papier n'est connu que de gens qui ne me connaissent pas... Le papier est certainement là...un papier totalement banal... Des mots... qui portent le soulagement ou je ne sais pas quoi...Simple vérification m'a dit Comard... Contrôle de principe... Il y a quelque chose sur le papier qui

relativise les affaires de sacs poubelles... et même *L'histoire générale des mathématiques*...Au commencement était le Verbe...(Silence) Qu'est-ce qu'elle fait ? Elle est restée bavarder avec la femme Duparc ?... J'en suis sûr... Elle a sûrement déjà ouvert l'enveloppe à mon nom. Elle ne fait jamais ça ! Mais là, elle l'aura fait. Elle n'aura pas pu attendre. Elle sait le résultat, et maintenant elle bavarde avec madame Duparc...Peut-être qu'elle ne peut pas s'en débarrasser...Cette madame Duparc se croit autorisée à retenir ma divine grammairienne avec des détails de la biographie de Racine ?... Elle attende à mes droits... à ma vie... En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes... Et moi je suis dans la grande caravane où gémit et espère la créature, guettant les pulsations de la vie, assuré que, quoi qu'il advienne, il y a toujours une lumière qui luit dans les ténèbres... attendant que cette madame Duparc veuille bien relâcher ma grammairienne à moi, avec qui depuis un demi-siècle je vais mon chemin... A la fin, c'est devenu indissoluble...c'est vrai... Mais qu'est-ce qu'elle fait ? Les mathématiques ordonnent le cours des étoiles et des galaxies au sein des milliards de milliards d'années lumière, et moi je suis au milieu de la symphonie cosmique qui brasse le monde et l'Histoire. Et j'attends qu'une madame Duparc libère une grammairienne qui détient un papier sur lequel il y a écrit une sentence me concernant...

(Bruit d'une clé dans la porte d'entrée, de la porte qui s'ouvre, d'une conversation. Les voix parviennent au travers de la porte du cabinet, audibles, mais un peu assourdies.)

Zita

Je comprends bien madame.

Madame Duparc

L'intuition, voyez-vous, c'était d'aller consulter les registres de baptêmes de la paroisse de La Ferté-Milon après octobre 1649, c'est-à-dire après le départ supposé de Racine pour Port-Royal...

Zita

Oui... bien sûr... l'intuition...

Madame Duparc

Ça, personne, j'ose le dire, ne l'avait fait. Je me suis dit... voyons... assurons-nous, avant de dire que Racine était à Port-Royal dès octobre 1649, assurons-nous, me dis-je, qu'il n'y a plus trace de sa présence après cette date, notamment sur les registres de baptêmes. On aurait dû y penser depuis longtemps...

Zita

Oui bien sûr... bien sûr...

Madame Duparc

Donc je me suis dit, prenons notre courage à deux mains, allons-y. C'est quelque chose d'avoir pensé à ça vous savez !

Zita

Oui bien sûr... bien sûr...

Madame Duparc

Donc, me voilà à pied d'œuvre, au dépôt des archives, et en avant pour les registres. J'avais tout étudié au préalable, bien entendu. Je commence à lire, un nom après l'autre... pas facile vous savez parce que les écritures ne sont pas toujours très lisibles, et en plus les orthographes des noms propres varient d'une page à l'autre. Travail austère je vous assure.

Zita

Oui bien sûr mais ...

Madame Duparc

Je tourne les pages une à une.

Zita

Une à une bien sûr...

Madame Duparc

Evidemment ! Ligne à ligne. Nom par nom !

Zita

Oui mais...

Madame Duparc
Et soudain le nom était là, devant moi, Jean
Racine... comme parrain d'un petit garçon...

Georges (*voix intérieure*)
Tu vas la lâcher oui !

Madame Duparc
Donc le jeune Racine était présent à la Ferté-
Milon après la rentrée des classes de 1649.
J'avais gagné. L'intuition ne m'avait pas trahie.
Mais vous ne devinez pas le plus beau.

Zita
Ben non !

Madame Duparc
Le nom de Jean Racine apparaît une seconde
fois, en mars 1650, parrain d'une petite fille
cette fois, preuve qu'à cette date il n'était
toujours pas à Port-Royal. Résultat
remarquable, vous ne trouvez pas ?

Zita (*déterminée*)
Etes-vous sûre que ce Jean Racine soit bien le
poète ?

Madame Duparc (*désarçonnée*)
Hein ?

Zita

Oui... Il y avait peut-être d'autres Jean Racine
à La Ferté-Milon ?

Madame Duparc (*en désarroi*)

Qu'est-ce que vous me chantez là ?

Zita

On ne sait jamais, vous devriez aller vérifier.
Homonymie... ça arrive...

Madame Duparc (*anxieuse*)

On ne sait jamais, en effet... Ben oui !... Au
revoir...

(Bruit de la porte d'entrée qui se referme)

Georges (*voix intérieure*)

Bravo Zita ... Totale dérouté de l'adversaire...

Zita (*à travers la porte*)

Pour la biopsie, c'est non... Tu n'as rien. (*Zita
pousse la porte du cabinet.*) Rien...absolument
rien...

(Silence)

Georges
Tu lis mon courrier maintenant ?

FIN

Avril-Mai 2002 – Mars 2004

Bibliographie.

Pour les informations figurant sur les registres de baptêmes de la paroisse Saint-Vaast-Notre Dame, de la Ferté-Milon, voir :

L'enfance et la jeunesse de Racine de Louis Vaunois, Paris, Del Duca, 1964, pp. 90 et 91.